



## L'écart de production

L'écart de production correspond à la différence entre la production réelle et la production potentielle de l'économie.

La production potentielle désigne la quantité maximale de biens et de services que peut générer l'économie de façon soutenue avec les ressources existantes (main-d'œuvre, biens d'équipement et savoir-faire organisationnel et technologique) sans causer de pressions inflationnistes. Les économistes appellent également la production potentielle la production tendancielle ou la capacité de production de l'économie.

Un écart de production positif signifie que l'économie fonctionne au-dessus de sa capacité de maintenir ce niveau de production en raison de la demande excédentaire. Par ailleurs, un écart de production négatif signifie que l'offre est excédentaire — c'est-à-dire qu'il y a des capacités inutilisées dans l'économie à cause de l'atonie de la demande.

### L'écart de production : une variable importante pour la conduite de la politique monétaire

L'écart de production est une variable importante pour la conduite de la politique monétaire, car il constitue une source prépondérante de pressions inflationnistes au sein de l'économie.

Lorsque la demande de biens et de services fait tourner l'économie près de ses limites, des pressions à la hausse ont tendance à s'exercer sur les prix. Inversement, une demande faible tend à pousser les prix à la baisse. Autrement dit, quand le taux d'inflation est *systématiquement* plus élevé que prévu, c'est généralement un signe que la demande de biens et de services pousse l'économie aux limites de sa capacité. De même, un taux d'inflation *constamment* plus bas qu'escompté témoigne habituellement d'une atonie de la demande et d'un excédent de capacité.

La Banque se soucie tout autant d'une demande trop forte ou trop faible qui fait passer l'inflation nettement au-dessus ou au-dessous de la cible de 2 %. Ainsi, lorsqu'elle s'attend à ce que la demande finisse par dépasser la production potentielle (écart de production positif), la Banque augmente normalement les taux d'intérêt afin de modérer la demande et les pressions inflationnistes. Inversement, lorsqu'elle s'attend à ce que la demande soit inférieure à la production potentielle (écart de production négatif), elle baisse les taux d'intérêt afin de stimuler la demande et d'empêcher l'inflation de tomber sous la barre des 2 %.

### Le suivi de l'écart de production

Il n'est pas facile de mesurer l'écart de production. La difficulté tient au fait que, contrairement à la production réelle, le niveau de la production potentielle, et par conséquent l'écart de production, ne peuvent pas être observés directement, ni donc être mesurés avec





# D O C U M E N T S D ' I N F O R M A T I O N

précision. Seules des estimations sont possibles. Ainsi, on peut considérer la production potentielle comme le produit de la mesure tendancielle du facteur travail et de la **productivité** tendancielle du travail. Toutefois, ces estimations sont entachées d'une grande incertitude, notamment au sortir d'une récession profonde, qui implique souvent des changements structurels majeurs. Par exemple, pendant la récession de 2008-2009, de nombreux secteurs de notre économie — tout particulièrement les secteurs automobile et forestier — ont subi des bouleversements.

## L'évaluation des pressions s'exerçant sur la capacité de production au sein de l'économie

Comme il est difficile d'estimer la production potentielle et l'écart de production, la Banque examine également plusieurs autres indicateurs pour mieux juger de l'intensité globale des pressions sur la capacité de production au sein de l'économie. Mentionnons notamment l'emploi, le taux d'utilisation des capacités, les pénuries de main-d'œuvre, le nombre moyen d'heures travaillées et les gains horaires moyens, la croissance de la monnaie et du crédit, et l'écart entre l'inflation observée et l'inflation attendue. La Banque recueille des informations sur le taux d'utilisation des capacités, les pénuries de main-d'œuvre et les attentes d'inflation au moyen de l'**enquête sur les perspectives des entreprises** qui est menée chaque trimestre par ses bureaux régionaux.

Février 2010

